

la Mère Marie de l'Incarnation, M. Boucher, gouverneur des Trois-Rivières. Nous devons donc nous aussi y voir une marque de la protection de Dieu sur ce peuple "contre lequel il ne se fâchait que pour le ramener à Lui et pour le sauver."

Outre les signes précurseurs de ce terrible événement dont nous parlons en commençant, plusieurs personnes, paraît-il certain, eurent une connaissance surnaturelle du tremblement de terre qui allait avoir lieu. Le P. Lalemant cite une bonne chrétienne qui "vit en esprit, le soir même que ce désastre commença, quatre "spectres effroyables qui occupaient les quatre côtés des terres "voisines de Québec, et les secouaient fortement comme voulant "tout renverser : ce que, sans doute, ils auraient fait, si une puissance supérieure et d'une majesté vénérable, qui donnait le "branle et le mouvement à tout, n'eût mis obstacle à leurs efforts." D'autres personnes entendirent distinctement des voix leur annoncer qu'il devait arriver des choses étonnantes.

Donc le 5 février 1663, au même instant dans tout le pays du Canada, on entendit un grand bruit, sourd et confus, semblable à celui du feu qui aurait pris dans les maisons. Au bruit tout le monde sort dans la rue, "pour fuir un incendie si inopiné. Mais "au lieu de voir la fumée et la flamme, dit le P. Lalemant, on fut "bien surpris de voir les murailles se balancer et toutes les "pierres se remuer comme si elles se fussent détachées ; les toits "semblaient se courber d'un côté puis se renverser de l'autre, les "cloches sonnaient d'elles-mêmes, les soliveaux, les poutres craquaient ; la terre bondissait faisant danser les pieux des palissades d'une façon qui ne paraissait pas croyable, si nous ne l'eussions vu en différents endroits.

"Alors chacun s'enfuit, les enfants pleurent dans la rue, les hommes et les femmes saisis de frayeur ne savent où se réfugier, "pensant à tout moment devoir être ou accablés sous les ruines "des maisons, ou ensevelis dans quelque abîme qui allait s'ouvrir "sous leurs pieds. Les uns prosternés à genoux dans la neige ; "crient miséricorde ; les autres passent le reste de la nuit en "prières, parce que la terre continua à être agitée toute la nuit "avec un certain branle semblable à celui des navires sur la mer, "de sorte que quelques-uns ont ressenti les mêmes soulèvements "de cœur que sur la mer.

"Le désordre était bien plus grand encore dans les forêts ; il "semblait qu'il y eût combat entre les arbres qui se heurtaient "ensemble. On eût dit que les troncs se détachaient de leurs "places pour sauter les uns sur les autres avec un fracas et un "bouleversement qui fit dire à nos Sauvages que toute la forêt "était ivre. La guerre semblait être même entre les montagnes, "dont les unes se déracinaient pour se jeter sur les autres laissant "de grands abîmes aux lieux d'où elles sortaient. Tantôt elles enfouaient les arbres dont elles étaient chargées bien avant dans "la terre jusqu'à la cime, tantôt elles enfonçaient les branches